

fns. Le ministre ne devrait pas nous demander de voter les différents crédits compris dans cet article du budget, sans donner plus d'explications. Le premier item affecte \$43,000 aux appointements, y compris les dépenses, les impressions, la papeterie, etc. Le salaire du président sera de \$10,000. Le ministre a aussi expliqué que les autres membres du bureau ne seront pas rétribués. Il reste donc une somme de \$3,600 au sujet de laquelle nous n'avons pas de renseignements.

Le ministre, depuis qu'il a les rênes du pouvoir, a entrepris fougueusement de créer des postes de fonctionnaires, et le présent crédit semble indiquer qu'il persévérera dans la voie où il s'est engagé. Le ministre est tenu d'apprendre au comité comment cette somme sera employée. Quel sera le personnel de ce bureau? Devra-t-il subir les examens de la commission du service civil et être choisi par elle ou par le ministère? Au dire du ministre, le professeur Macallum devra veiller à ce que tout marche, et ce sera là la plus faible partie de sa tâche. Cependant, outre le traitement du président, il reste \$33,600. Le ministre devrait donner des renseignements plus circonstanciés sur l'emploi de cette somme d'argent.

M. NICKLE: Les critiques de la gauche semblent être inspirées par une fausse notion des besoins du Canada pour la solution des problèmes industriels qui s'imposent à lui. Avant l'ouverture des hostilités, il était admis que l'Allemagne et les Etats-Unis faisaient plus de progrès que les autres nations dans le domaine de l'industrie. C'est que l'Allemagne avait procuré l'enseignement professionnel à ses artisans, et qu'elle avait, grâce à la chimie et aux autres sciences, résolu les problèmes industriels. Quelqu'un a dit que, si l'Allemagne avait voulu attendre quinze années de plus, elle aurait dominé le monde au point de vue industriel et économique et aurait pu se dispenser d'engager la présente lutte.

Les Etats-Unis faisaient les mêmes progrès que l'Allemagne dans la sphère industrielle, et si ces deux nations marchaient à si grandes enjambées, c'est qu'elles étaient entrées beaucoup plus tard que l'Angleterre dans le champ de l'industrie. L'Angleterre avait été individualiste dans son développement industriel; son champ d'action n'était pas universel comme celui de l'Allemagne et des Etats-Unis. Ceux-ci avaient tiré parti de la coordination des richesses et des efforts, et ils avaient donné l'essor à d'immenses établissements industriels.

L'Allemagne avait atteint le même but, grâce au concours de l'Etat, et il s'ensuit que ces deux nations ont pu, à la faveur de leurs puissantes industries, se prévaloir de l'intelligence humaine et appliquer la chimie et les autres sciences à la solution des problèmes industriels.

L'Angleterre, dont les établissements industriels étaient moins considérables, a fait moins de progrès. Au Canada, nous sommes encore au début. Des membres de la gauche ont dit que ce n'est pas le moment de se tourner vers des entreprises nouvelles, que nous devrions attendre la fin de la guerre et employer les deniers publics à autre chose qu'à la solution de ces problèmes industriels. Ils font fausse route, me semble-t-il, car le Canada n'a jamais eu autant besoin qu'aujourd'hui de s'engager dans cette voie. Ils n'ont pas dû voir ce qui se passe dans le monde depuis vingt ans. Contemplons ce que les sciences appliquées accomplissent pour diminuer la maladie au cours de la présente guerre. Elles maîtrisent la fièvre typhoïde, maladie qui, il y a dix ans, emportait deux hommes sur dix, car dans les guerres d'autrefois, la maladie faisait plus de victimes que les balles. Voyons ce que la science a accompli lorsqu'on l'a appliquée à l'industrie. Nous avons aujourd'hui de l'acier à bon marché. Pourquoi? Parce que Bessemer a appliqué à sa fabrication un procédé qui en a abaissé le prix de revient au point qu'on peut maintenant acheter ce produit pour la moitié du prix d'il y a quelques années. Examinons les résultats récents de l'application scientifique de l'électricité produite par l'énergie hydraulique. On fabrique aujourd'hui, en ce pays, des munitions avec des outils en acier durci employés dans des tours évoluant avec une vélocité qu'on aurait crue impossible il y a quelques années. L'acier est trempé et durci au point qu'on peut l'employer dans des tours évoluant si rapidement que l'outil est chauffé au rouge, tandis que, avec l'ancien procédé, il se serait émoussé. Tout cela est rendu possible par l'application des sciences à l'industrie. Prenons les substances à polir qu'on emploie dans la fabrication des munitions et des articles en métal. Cette fabrication n'est possible que grâce aux sciences appliquées.

De plus, si l'Allemagne n'avait pas résolu le problème, et si elle ne tirait pas parti de la production de l'énergie électrique par la Norvège pour extraire les nitrates de l'air, elle ne pourrait pas avoir